

Mémoire en opposition à GNL Québec

Par Gabriel Roy

J'ai 16 ans. Depuis mon enfance, on me partage des visions dystopiques du monde. C'est quasiment impossible, quand on a 16 ans, en 2020, d'avoir l'impression que notre vie n'est pas compromise par la main-mise de l'économie sur nos gouvernements respectifs. Le projet GNL en est un bon exemple. Effectivement, en regardant toutes les analyses indépendantes en lien avec le projet, on se demande très facilement comment est-ce que notre gouvernement caquiste peut le supporter et le protéger comme si c'était la prunelle de ses yeux.

Alors, quel est donc le problème avec GNL « Québec » ?

Pour commencer, abordons les impacts environnementaux. Dans une époque où la majorité des individus et des gouvernements reconnaissent l'urgence climatique et le besoin d'agir en considérant un futur déjà compromis, on nous propose quand même un projet d'exploitation d'hydrocarbures. Le projet, en ne considérant que les impacts environnementaux liés à la liquéfaction du gaz, soit l'usine Énergie Saguenay, créerait 7,8 millions de tonnes de GES par année. C'est énorme. Si nous nous éloignons de l'usine elle-seule, le projet dans son entier, avec ses 46 millions de tonnes de GES émis par années, viendrait compromettre tous les efforts en terme de diminution de la pollution de l'air que le Québec a fait depuis 1990. Ce même projet serait aussi polluant que 9 766 454 voitures à essence. Alors comment est-ce que ce projet peut-il être vanté comme étant « vert » par notre gouvernement ? Eh bien, nous avons espoir qu'il remplacera les centrales de charbon. Bon, déjà, premier point, remplacer une énergie fossile par une autre, ça n'avance pas vraiment. Deuxièmement, de toutes les études faites, aucune ne permet de prouver ni même de soutenir cette idée. Alors, en quoi est-ce que changer une énergie supra-polluante avec une autre un peu moins polluante aide l'humanité, bien que nous savons toutes que des alternatives réellement écologiques fleurissent un peu partout ?

Ensuite, un autre solide argument du gouvernement est que ce projet, soit GNL Québec, propriété de deux multinationales américaines, créerait des emplois locaux. Concentrons-nous sur l'usine de liquéfaction. Celle-ci, aux abords du Fjord, mettra en premier lieu, des dizaines d'emplois déjà bien en place dans le domaine du tourisme et de l'interprétation de la nature. Bien sûr, ce ne serait pas si grave si on pouvait être convaincu de pouvoir relocaliser ces personnes, chose que personne ne peut nous confirmer. Dans la lancée vers une relance environnementale, l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA) constate une baisse d'intérêt à travailler dans le domaine des énergies fossiles et une augmentation majeure (6%) de l'intérêt envers les entreprises prônant des énergies vertes. Alors comment expliquer qu'un projet de gaz naturel puisse créer des emplois permanents si la main d'oeuvre qualifiée est déjà à manquer et si, en plus, les gens pouvant être qualifiés perdent intérêt à travailler dans un tel projet ? De plus, des projets d'exploitations avec des bases solides déjà établies sont des machines à création d'emplois. En effet, prenons l'exemple de Vision Biomasse Québec, leurs prévisions pour 2025 sont à l'emploi de 600 personnes en permanence et de 12 500 emplois pour la construction. Alors, étant déjà une entreprise à l'oeuvre et promouvant le virage écologique par son exploitation d'énergie renouvelable, pourquoi ne pas la considérer lorsque nous parlons de création d'emplois ?

Pour finir, rappelons que l'usine Énergie Saguenay, qui aura pour fonction de procéder à la liquéfaction de gaz, pourra profiter du service d'électricité d'Hydro-Québec, et ce, en ayant également un tarif préférentiel. Regardons cela à nouveau : une usine de transformation d'énergie fossile sera alimentée par notre énergie propre, et ce, sans même en payer le prix. Comment est-ce que cela peut être un avantage économique et politique pour le Québec ? Comment est-ce que donner l'opportunité à deux multinationales américaines d'exploiter notre énergie tout en ayant des privilèges économiques peut être un avantage ?

Tant que des faits ne pourront pas répondre à mes questionnements, je continuerai à me tenir fermement en opposition avec le projet GNL, qui serait une catastrophe environnementale et politique pour notre Québec.